

(d) Plus de souplesse et plus d'exactitude à se conformer aux désirs des acheteurs canadiens.

(e) L'adoption du système de poids, de mesures et de monnaies canadiennes dans les spécifications et les listes de prix.

(f) De meilleurs catalogues, des réclames mieux faites et des tarifs postaux moins élevés.

(g) De plus grandes facilités dans les termes de crédit (rendues possibles par une connaissance plus approfondie des circonstances locales.)

(5) Il serait grandement à souhaiter que l'on organisât au Canada un service de correspondants commerciaux britanniques afin de faciliter l'échange de connaissances mutuelles sur les conditions industrielles et commerciales. De même on devrait faire une ample distribution de rapports commerciaux, officiels et autres.

On se souviendra longtemps dans les cercles financiers de l'année 1907 comme d'une période de graves embarras et d'anxiété, causés par le manque extraordinaire de fonds qui prévalut dans le monde entier. La crise fut plus aiguë aux Etats-Unis que partout ailleurs. Les bourses de New-York et de Chicago furent, à un certain moment, en proie à une panique extrême, et il s'ensuivit une baisse générale dans les valeurs de sécurités; les fonds déposés dans les banques en furent retirés, et un manque général de confiance prévalut dans les placements offerts aux capitaux.

Un soulagement considérable se produisit quand le gouvernement des Etats-Unis fit venir d'Europe des chargements considérables d'or, et, d'accord avec les principaux financiers, mit temporairement des fonds à la disposition des banques.

La situation financière du Canada se ressentit naturellement de cet état de choses, mais s'il est vrai que les valeurs subirent une dépréciation considérable, aucune panique ne suivit cette baisse, et le système des banques canadiennes démontra une fois de plus la stabilité des principes sur lesquels il repose. On en trouve un exemple frappant dans la réorganisation au cours de l'année de la "Sovereign Bank of Canada" et l'absorption subséquente des affaires de cette institution par d'autres banques sans causer aucun préjudice aux déposants ni aux créditeurs. Une émission de \$24,336,000 de nouvelles actions du chemin de fer Pacifique Canadien fut annoncée en 1908.

L'augmentation dans les affaires de banques au cours de l'année fut de beaucoup inférieure à celle de 1906, mais il faut dire que cette dernière avait accusé un progrès extraordinaire. A la fin de l'année 1907, le capital versé des banques autorisées s'élevait à la somme de \$95,953,732, contre \$91,035,604 en 1906, soit une augmentation de \$4,918,128, chiffre beaucoup plus bas que l'augmentation correspondante de 1906 sur 1905: \$8,379,776. L'escompte des banques qui en 1907 se montait à \$709,975,274 accuse une augmentation de \$54,105,395 sur 1906, contre \$96,054,961, montant de l'augmentation de 1906 sur 1905. Les dépôts se sont élevés de \$605,968,513 en 1906 à \$654,839,711 en 1907, soit une augmentation de \$48,871,198, contre un accroissement de \$74,725,037 de 1905 à 1906.